

Galerie Imane Farès

Choose the Universe

James Webb

Exposition personnelle du 5 septembre au 26 octobre 2019

Dossier de presse

Galerie Imane Farès

Choose the Universe

Pour sa deuxième exposition personnelle à la galerie Imane Farès, James Webb présente un ensemble d'œuvres issues de longues recherches et impliquant des références à l'histoire des hommes, des religions et des pensées. Choisir l'univers (*Choose the Universe*) est un appel à accueillir l'inconnu, à accepter l'ambiguïté, à considérer l'obstacle autrement que comme une impossibilité et à questionner la notion de mystère. Une quête de l'invisible, au sens large du terme, paraît être au centre de chacune des œuvres ici exposées. L'histoire de la psychanalyse, mais aussi diverses formes de spiritualités (allant du christianisme à l'animisme, en passant par le bouddhisme) sont autant de références que l'artiste emploie pour représenter ce qui échappe à nos yeux et à notre esprit.

Postée face au mur, une Vierge à l'enfant accueille le visiteur. Altérée par le temps, la sculpture, nommée *Invisibilia*, subit une sorte de retour à la vie grâce à une transfusion sonore. Un enregistrement de pulsations électromagnétiques produites par des aurores boréales est en effet diffusé par un transducteur qui active ainsi la matérialité de la statue de plâtre et la transforme en caisse de résonance. Le retournement de l'objet face au mur relève certes du détournement, rappelant nombre d'œuvres qui ont marqué l'histoire de l'art moderne par leur capacité désacralisante.

Plus loin, sous une forme non dénuée d'humour, James Webb use d'un procédé répété dans sa pratique, à savoir la juxtaposition de deux ou plusieurs éléments afin d'activer de nouvelles possibilités. Avec l'installation *Friends of friends*, il reprend ainsi le principe surréaliste de « la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie ». Une plante verte en plastique et une sérigraphie de Joan Miró, toutes deux abandonnées par leurs propriétaires respectifs, ont été achetées par l'artiste dans la même boutique de seconde main et sont désormais réunies dans l'espace de la galerie. C'est à la fois le hasard et le destin qui unissent ces deux objets. Leur « rencontre » peut être comparée à un blind date qui se devait d'arriver: ils partagent tous deux la même trajectoire.

L'invisible et l'ineffable se rejoignent dans la série *I do not live in this world alone, but in a thousand worlds*: James Webb retranscrit des citations littéraires à l'encre sur du papier soluble, qu'il dissout dans de l'eau et qu'il présente ensuite dans des flacons de verre. Ces petites bouteilles peuvent être renversées, s'évaporer, ou même être bues comme une potion, un poison ou encore un philtre d'amour. Si la poésie occupe une place centrale dans les premières œuvres de cette série commencée en 2016, ce sont les tréfonds de l'inconscient et de l'inconnu qu'explore ici l'artiste

- Odile Burlaux, Juin 2019

* Extrait du texte de l'exposition

James Webb

Art conceptuel / Installation sonore

Né en 1975 à Kimberley, Afrique du Sud / Vit et travaille au Cap et à Stockholm.



James Webb est un artiste interdisciplinaire dont le travail prend la forme d'installations à grande échelle au sein de galeries et musées, ou d'interventions surprises dans des espaces publics. Il fait souvent usage d'ellipse, de déplacement ou de détournement afin d'explorer les natures des croyances, et les dynamiques de communication dans notre monde contemporain. L'artiste est connu pour sa pratique qui emploie le son, l'installation et le texte, en référence aux traditions conceptuelles et minimalistes, ainsi qu'à ses études dans la publicité, la théologie et le théâtre.

En 2018, lors de sa résidence à SPACES Cleveland il a montré ses plus récents travaux lors d'une exposition intitulée *It's Not What It Looks Like, An audio guide to getting lost* ; il a également présenté la dernière et plus complète version de *Prayer*, travail évolutif qu'il développe à travers le monde depuis 2000, à l'Art Institute de Chicago. Son travail a également été montré dans de nombreuses expositions collectives dans des institutions telles que : MAXXI, Rome (Italie), Biennale de Dakar, Dakar (Sénégal), Palazzo Grassi, Punta de la Dogana, Venise (Italie), Tallinn Foto Museum, Tallinn (Estonie), Villa Empain/Fondation Boghossian, Bruxelles (Belgique), documenta 14, Kassel (Allemagne) et Athènes (Grèce), et Biennale de Sharjah, Sharjah (Emirats Arabes Unis).



Invisibilia, 2018

Statue en plâtre, haut-parleur transducteur, amplificateur, lecteur multimédia, audio
123 x 31 x 26 cm (sculpture) ; 40 x 40 x 40 cm (socle)

Courtesy de l'artiste et Galerie Imane Farès



I do not live in this world alone but in a thousand worlds (A Comet is Coming), 2018
3 textes écrits sur du papier soluble, dissous dans de l'eau et présentés dans 3 flacons de verre
20 x 40 x 18 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Imane Farès

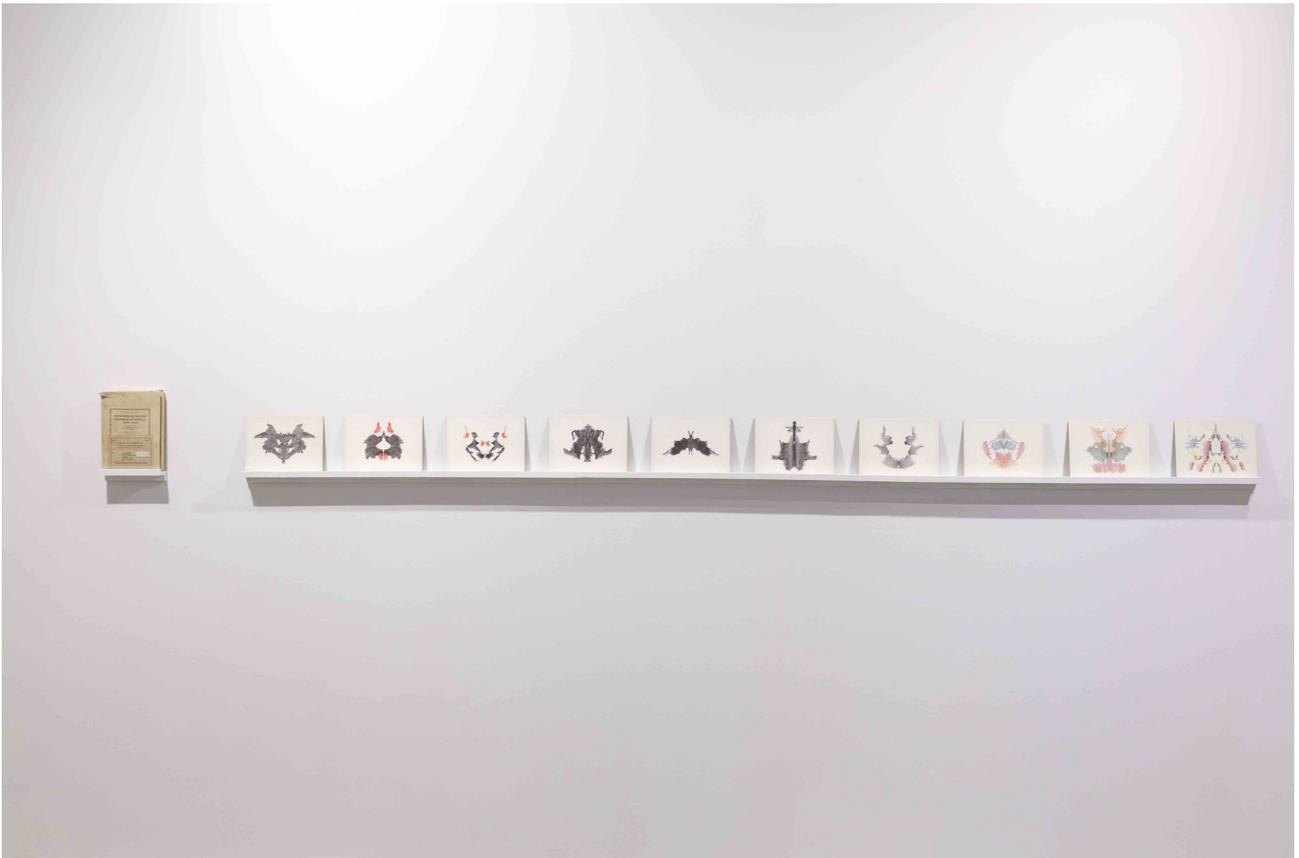


Friends of Friends, 2018

Sérigraphie de Miró encadrée, jardinière avec plantes en plastique

195 x 107 x 93 cm

Courtesy de l'artiste et Galerie Imane Farès



A series of personal questions posed to a set of Rorschach Psychodiagnostic plates, 2018

Ensemble de plaques psychodiagnostiques de Rorschach, haut-parleur, amplificateur, lecteur multi-média, audio

21 x 358 x 5,5 cm

Courtesy de l'artiste et Galerie Imane Farès



A series of personal questions posed to a set of Rorschach Psychodiagnostic plates (détail), 2018

Ensemble de plaques psychodiagnostiques de Rorschach, haut-parleur, amplificateur, lecteur multi-média, audio

21 x 358 x 5,5 cm

Courtesy de l'artiste et Galerie Imane Farès

Galerie Imane Farès

Choose the Universe James Webb

Pour toute demande presse, veuillez contacter

Line Ajan / Boris Atrux-Tallau

line@imanefares.com / boris@imanefares.com

Tel.: + 33 1 46 33 13 13